

mêmes idées, qu'il est dit que les poissons & les oiseaux ont eu une origine commune.

(On verra que cela n'est dit nulle part, dès le moment qu'on lira la Vulgate d'une manière conforme au texte original *.

* *Producant aqua reptile animæ viventis : & volatile volat super terram.*
Gen. I. 7.
20.

Du reste, pourquoi ne croiroit-on pas que la matière première des oiseaux a été tirée du sein de l'océan ? Selon M^r. de Buffon, la matière de tous les êtres vivans a fait partie du soleil. Seroit-il plus déraisonnable de croire les animaux ailés sortis de l'eau, que de les croire sortis du feu ?) — *Le peuple a toujours cru que les étoiles sont attachées comme des clous à cette voute solide.* (Pretend-t-on que Moïse eut dû le guérir de cette erreur ? M^r. de Buffon lui-même ne le tenteroit pas avec confiance. Ce que le peuple a toujours cru, il le croit fortement & avec persévérance. Il suffit que Moïse n'ait pas plus parlé de ces étoiles attachées comme des clous, que M^r. de Buffon). — *Il croit (le peuple) qu'elles sont plus petites que la lune, & infiniment plus petites que le soleil.* (En vérité le pauvre Moïse est à plaindre. On fait à son occasion le détail de toutes les erreurs astronomiques du peuple, & son livre n'en contient pas une). — *Le peuple ne distingue pas même les planètes des étoiles fixes ; & c'est pour cette raison qu'il n'est fait aucune mention des planètes dans tout le récit de la création.* (Je suis sûr qu'il y a peu de bergers qui ne distinguent les planètes des étoiles, quoiqu'ils ignorent la distinction grammaticale de ces deux noms. . . . Mais voici une contradiction qui paroît ne pouvoir être